

Anjela DUVAL

Veillée du 11 avril 2026

Anjela DUVAL (Marie Angèle DUVAL) est née le 3 avril 1905 aux Vieux Marchés dans les « Côtes du Nord » et décédée à 76 ans le 7 novembre 1981 à Lannion.

Elle est née au sein d'un milieu de cultivateurs modestes et ne fréquente l'école que de 8 à 12 ans, elle était malade de 6 à 8 ans.

Elle cultive la terre et prend soin de ses parents qu'elle épaulera jusqu'à leur mort.

Elle fréquente un marin qui lui proposera de partir fonder avec elle un commerce, mais elle ne voudra quitter ni sa terre, ni ses parents. Elle restera célibataire.

Après la mort de ses parents, son père en 1941 et sa mère en 1951, elle restera gérer la ferme familiale.

A ce moment, la solitude lui pèse particulièrement, elle est fille unique ayant perdu une sœur aînée, MAÏA, âgée de 10 ans, et un frère CHARLES disparu avant sa naissance.

Elle habite sa petite maison de Traon an Dour, un hameau isolé du Vieux Marché.

Elle lit le breton depuis sa jeunesse mais ne se met à l'écrire qu'à cinquante cinq ans et commence à publier en 1962.

Le jour, elle travaille dur aux champs et auprès de ses bêtes, puis à la maison le soir elle écrit des poèmes. S'il lui vient des idées le jour, elle les note sur de petits papiers qu'elle recopie le soir sur de petits cahiers d'écolière.

Les thèmes marquants de son œuvre sont tout d'abord l'amour de sa terre, de son pays la Bretagne, et la nature, les animaux, sa désolation devant la montée en puissance de la modernisation de l'agriculture, la foi simple et une spiritualité empreinte de mysticisme.

Bretonnante de langue maternelle, mais en même temps autodidacte et érudite, elle s'exprime dans une langue admirable qui constitue un pont entre le breton littéraire et le breton populaire et dialectal.

Dans l'émission télévisée « les conteurs » de 1971, qui la révéla au grand public, elle déclarait « il n'y a pas d'écrivains paysans, je suis à peu près la seule. »

Les thèmes :

La jeunesse, sa maison

Son amour de jeunesse, le marin

L'amour de son pays

La terre, les talus, la nature

Son refus de la mécanisation

Ses animaux

La foi, la spiritualité

La langue bretonne

la poésie

La maladie, le désespoir